

A cette femme

Quand je l'ai vue je me suis demandé,
« Est-elle vivante ou rêvée ? »
Car personne sur terre ne pourrait égaler
Sa beauté digne d'une divinité.

Son corps, agile et lesté,
Qui, sans aucun doute, manifeste
La légèreté des mois d'été
Et l'air doux du printemps dans la vallée.

Dans mon cœur pour elle,
Brûle un amour passionnel
Qui chaque jour m'illumine

Elle est mon soleil, ma clarté,
La lueur qui me fascine
Cette jeune femme du pallier d'à côté.